



DANSE
WO-MAN & POINT ZÉRO

CHORÉGRAPHIE AMALA DIANOR

Wo-Man

chorégraphie Amala Dianor
avec Nangaline Gomis
musique Awir Leon
costume Laurence Chalou
lumières, régie générale Nicolas Tallec
régie son Ugo Raimbault
direction déléguée Mélanie Roger
régisseur de tournée Lucie Jeannenot

• **production** Cie Amala Dianor I Kaplan
assistante de production Zoé Dujardin
coproduction Bonlieu Scène nationale Anney, Théâtre de la Ville Paris, Les Quinconces et L'Espal scène nationale de Mans, Maison de la Danse de Lyon / Pôle Européen Création – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / Ministère de la Culture ; Touka Danses CDCN Guyane
avec le soutien de l'État - DRAC Pays de la Loire et la Ville d'Angers
accueil en résidence Maison de la Danse de Lyon, Les Quinconces - L'Espal Scène nationale du Mans, Théâtre Chabrol Angers

Point Zéro

chorégraphie Amala Dianor
assistant artistique Alexandre Galopin
avec Amala Dianor, Johanna Faye, Mathias Rassin
musique Awir Leon
costumes Laurence Chalou
lumières, régie générale Nicolas Tallec
régie son Ugo Raimbault
direction déléguée Mélanie Roger
régisseur de tournée Lucie Jeannenot

• **production** Cie Amala Dianor I Kaplan
assistante de production Zoé Dujardin
coproduction Bonlieu Scène nationale Anney, Théâtre de la Ville Paris, Maison

de la Danse / Pôle européen de création – DRAC Auvergne-Rhône-Alpes / Ministère de la Culture, CNDC d'Angers dans le cadre des accueils studio, Le Carrol, La Flèche
prêt de studio Théâtre Louis Aragon Tremblay-en-France
avec le soutien de l'État - DRAC Pays de la Loire et la Ville d'Angers

Kaplan I Cie Amala Dianor est conventionnée par l'Etat-DRAC Pays de la Loire, la Région Pays de la Loire et la Ville d'Angers. La Cie Amala Dianor est régulièrement soutenue dans ses projets par l'Institut Français et L'ONDA. La Cie bénéficie du soutien de la Fondation BNP Paribas depuis 2020. Amala Dianor est artiste associé à Touka Danses, CDCN de Guyane (2021-2024), au Théâtre de Macon, scène nationale (2022-2024) et membre du Grand Ensemble des Quinconces-L'Espal, scène nationale de Mans (2021-2024).

LE CLUB
CRÉATION



spectacle accompagné et
soutenu par Le Club Création

Après un parcours de danseur hip-hop, **Amala Dianor** intègre l'École supérieure du Centre national de danse contemporaine d'Angers (CNDC, promotion 2002). Il travaille ensuite pendant dix ans comme interprète pour des chorégraphes de renom aux univers très différents (hip-hop, néo-classique, contemporain et afro-contemporain). En 2012, il crée sa compagnie et son écriture est immédiatement identifiée : glissant d'une technique à l'autre avec virtuosité, il hybride les formes et déploie poétique de l'altérité. Depuis la création

de son solo *Man Rec* en 2014, il travaille avec la complexité du compositeur électro-soul AWIR LEON qui crée les musiques originales de ses spectacles. Il s'associe aussi ponctuellement avec des artistes chorégraphes, compositeurs, écrivains, plasticiens... En 2019, il signe sa première grande forme pour neuf danseurs auxquels il transmet sa gestuelle métissée, intitulée *The Falling Stardust* est actuellement en tournée. En 2021, il crée deux nouvelles pièces courtes : *le trio Point Zero* qu'il interprète avec ses amis danseurs Johanna Faye (co-directrice de F.A.I.R.E., CCN de Rennes), et Mathias Rassin (multiple champion du monde de top rock) ; et le solo *Wo-Man* avec lequel il prolonge au féminin l'écriture de son propre solo *Man Rec*. La même année, à la recherche de nouveaux publics connectés, il s'associe au plasticien Grégoire Korganow et invente une série de courts-métrages de création intitulée *CinéDanseCinéDance* dont le premier opus, *Nioun Rec*, est diffusé sur culturebox.fr, dans le cadre de « Monuments en mouvement », et sélectionné notamment parmi les films de danse du catalogue de la Villa Albertine aux Etats-Unis. En 2022, Amala Dianor figure parmi les quatre chorégraphes européens élus pour être accompagnés par le réseau Big Pulse Dance Alliance (Europe créative). Le chorégraphe s'engage parallèlement pour la transmission et la formation et entreprend depuis 2018 un projet de coopération en faveur de l'émergence en Afrique de l'Ouest avec le projet *Sigüifin*. Il s'agit d'une création collective avec les chorégraphes Ladji Koné, Alioune Diagne et Naomi Fall, pour neuf danseurs du Burkina-Faso, du Sénégal et du Mali, dont la Première plateau a lieu à Suresnes Cités Danse en 2022.

LA PRESSE EN PARLE

« Revenir à la "case départ", au *Point Zéro*, revivre les sensations d'une relation originelle, est-ce possible en danse ? Une décennie plus tard (voire plus), les parcours des un.e.s et des autres se sont enrichis, les corps et les esprits ont évolué. C'est justement ce qui fait la richesse de retrouvailles comme aujourd'hui entre Amala Dianor, Johanna Faye et Mathias Rassin. [...] Sérénité, tranquillité, virtuosité technique et émotionnelle : du début à la fin, on suit, sans jamais perdre le fil, sans lassitude aucune, cette rencontre au sommet où la danse elle-même est célébrée en vedette. »

Danser canal historique,
Thomas Hahn, MARS 21

« En passant son solo iconique *Man Rec* à une danseuse, Nangaline Gomis, Amala Dianor inscrit sa gestuelle dans l'échange. Devenue *Wo-Man*, la pièce gagne encore en fluidité. Et part en tournée avec *Point Zero*, nouvel opus de Dianor. Avec ce trio, le chorégraphe et danseur fait le pari d'unir le passé et le présent un même élan. À ses côtés, Johanna Faye et Mathias Rassin sont à la fête. Enfin, on découvrira *Sigüifin* où, toujours sous l'œil du créateur, neuf interprètes et trois chorégraphes célèbrent la vitalité d'une danse africaine en majesté. L'une des plus belles promesses de l'année. »

Les Inrocks, 29 SEPT.22

Bonlieu Scène nationale Anney remercie ses partenaires institutionnels, ses partenaires historiques et médias

NOTE D'INTENTION

WO-MAN & POINT ZÉRO

Wo-Man

Amala Dianor réfléchit depuis longtemps à la manière de transmettre son solo à *Man Rec*, créé en 2014 et qui ne cesse de tourner depuis sa création, totalisant en 2020 plus d'une centaine de représentations dans le monde. Imprégné de toutes ses influences techniques (hip-hop, danse contemporaine et africaine...), ce solo représente le manifeste intime du chorégraphe où se déploie la trame d'une écriture hybride et singulière, à la fois dépouillée et complexe, abstraite et incarnée, énergique et tranquille.

C'est sa rencontre avec Nangaline Gomis en 2018 qui lui inspire aujourd'hui *Wo-Man*. Alors danseuse en formation au Conservatoire National supérieur de Danse de Lyon, Nangaline Gomis avait sollicité le chorégraphe pour reprendre un extrait de *Man Rec* dans le cadre de ses études. Deux jours de studio ensemble et une mention très bien à l'examen, et puis chacun a repris sa route. Mais l'idée d'une

transmission plus longue à cette jeune danseuse extraordinaire et, elle aussi, franco-sénégalaise, infuse doucement, comme une évidence.

En 2020, Amala Dianor, plutôt qu'une reprise de son solo, imagine pour elle un prolongement de la chorégraphie, une recreation sur le corps d'une jeune femme. Interprète à l'énergie pulsatile, Nangaline offre à l'auteur de se transposer dans un autre corps que le sien, pour réinscrire, reconstruire, réinventer son histoire. Ce solo résonne comme une extension, un prolongement de soi-même qui s'appuiera sur la tonicité, la vitalité et la ferveur d'une jeune interprète engagée. « Man » signifie « moi » en Wolof. *Man Rec*, c'était à « moi seulement ». *Wo-Man* sera ainsi la version féminine de ce « moi » choral, riche d'influences diverses, de racines plurielles.

Point Zéro

« Il est parfois difficile de savoir où nous allons mais bien souvent nous savons d'où nous venons. La danse, la street dance, le hip-hop et la danse contemporaine sont notre ADN. Nous avons éprouvé ces écritures qui nous ont, à chaque fois, redéfinis en tant qu'artistes.

Point Zéro est avant tout une invitation à la danse avec deux de mes amis, danseurs de renom. Il s'agit d'éprouver ensemble le chemin que chacun a parcouru à travers les différentes esthétiques qui construisent nos parcours. Johanna, Mathias et moi avons tous trois commencé par la street dance puis avons creusé des sillons personnels, nourris de rencontres, de partages et d'hybridation. Le point zéro est aussi littéralement le lieu à partir duquel les distances sont calculées. Quel est le chemin que nous avons parcouru depuis toutes ces années de recherches ? En France ce point se situe devant le parvis de Notre Dame de Paris, ville qui est aussi une des capitales de la culture hip-hop. Curieusement, Notre Dame a brûlé en 2019, créant l'émoi que l'on connaît.

Qu'en est-il de notre cathédrale de danseurs urbains, de nos chapelles originelles ? Sont-elles restées intactes après de si nombreuses années ? Sommes-nous toujours capables d'y retourner afin d'y puiser pour créer,

transmettre, nous mouvoir ensemble ? Pour Mathias la réponse ne fait aucun doute puisqu'il n'a jamais quitté sa signature, fusion de la street dance et du hip-hop. Se pose néanmoins aujourd'hui la question du corps vieillissant qui interroge la source de l'intensité physique de son vocabulaire dansé. Avec Johanna, je suis curieux d'explorer non pas le juste milieu où l'équilibre qu'elle pourrait apporter à travers ses multiples techniques, mais plutôt cet interstice où la tonicité brute de Mathias rencontre la fluidité que je travaille depuis des nombreuses années.

Point Zéro est aussi l'occasion de poser les questions suivantes : L'altérité est-elle un subtil jeu de pouvoir ? Comment essayer de rester authentique ? Que suis-je prêt à céder ? Quel rapport peut se construire si nous tentons d'évoluer ensemble tout en restant fidèle à soi-même ? »

Amala Dianor

MAR. 5 | MER. 6 | JEU. 7 AVR.

À 20H30 | SAUF JEU. À 19H | DURÉE 1H | À PARTIR DE 10 ANS



DANSE
LAURA

GAËLLE BOURGES

Gaëlle Bourges aime plonger dans des tableaux anciens pour les secouer et aiguïser le regard critique des petits comme des grands. *LAURA* s'appuie sur le tableau Olympia qu'Édouard Manet a peint en 1865. Les critiques d'art se sont surtout attachés à décrire la femme blanche allongée au premier plan, et plus rarement celle à la peau noire, debout, qui tend un bouquet de fleurs à l'arrière du lit. Il s'agit maintenant d'inverser la tendance et d'apprendre à regarder autrement !

JEU. 14 AVR.

À 19H | PETITE SALLE
DURÉE 1H | À PARTIR DE 9 ANS



VEN. 15 AVR. À 10H ET 14H30
ADAPTÉES EN LANGUE DES SIGNES FRANÇAISE (LSF)



DANSE
SAMSARA

JANN GALLOIS

Jann Gallois, jeune et talentueuse chorégraphe, impose sa danse singulière, entre héritage hip-hop et influence contemporaine, et offre un spectacle fascinant. Sept interprètes, tous reliés par une imposante chaîne noire, forment une cordée, sans premier ni dernier, qui s'invente et se renouvelle à chaque instant. Un système de suspension mutuelle qui doit tout à la force physique des uns et des autres, à la résistance de la matière et à la gravité. *Samsara* est un sublime kaléidoscope, généreux et virtuose !

MER. 18 | JEU. 19 MAI

MER. À 20H30 | JEU. À 19H
GRANDE SALLE | DURÉE 1H15 | À PARTIR DE 8 ANS

Bonlieu Scène nationale remercie les Mécènes actuels de son Club Création

